

AUBUSSON XVII-XXI

Tapisseries anciennes et contemporaines
d'Aubusson



AGEN

Église des Jacobins

21 juin - 6 octobre 2014

Dossier de presse



www.agen.fr

AUBUSSON XVII-XXI

Tapisseries anciennes et contemporaines d'Aubusson

SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3
Histoire de la tapisserie d'Aubusson	p. 4
Une technique bien particulière	p. 8
Petit lexique de la tapisserie	p. 9
Les activités proposées lors de l'exposition	p. 10
Visuels disponibles pour la presse	p. 11
Informations pratiques	p. 14



web

← Découvrez l'église des Jacobins à Agen

**Communiqué de
presse de
l'exposition**

AUBUSSON XVII-XXI
Tapisseries anciennes et contemporaines d'Aubusson

**Eglise des Jacobins - Agen
21 juin > 6 octobre 2014**

Des chefs-d'œuvre de la tapisserie d'Aubusson à Agen !

Le musée des Beaux-Arts d'Agen met à l'honneur cet été aux Jacobins un art d'exception rarement exposé dans les musées : celui de la tapisserie.

Particulièrement adaptée aux vastes espaces de l'église gothique des Jacobins à Agen, cette exposition montre la diversité des savoir-faire et l'évolution de l'art de la tapisserie du XVII^e au XXI^e siècle et en particulier son renouvellement dans la création artistique contemporaine.

Elle fait la part belle aux nombreux sujets traités par les lissiers d'Aubusson depuis le XVII^e siècle (verdures, sujets religieux ou profanes souvent issus de romans alors à la mode, sujets historiques) ; elle apporte aussi un regard sur les nombreux usages de la tapisserie, à la fois décor somptueux aux qualités isolantes, élément de mobilier et œuvre d'art....

Grâce aux prêts majeurs accordés par le Musée de la tapisserie à Aubusson - Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé - et par la Ville d'Aubusson, c'est tout un pan de l'histoire de la tapisserie que dévoile cette exposition à travers plus de 50 chefs-d'œuvre, du XVII^e au XXI^e siècle.

Pour le XX^e siècle et le Renouveau de la tapisserie, les grands noms sont au rendez-vous : Pierre Dubreuil, Jean Lurçat, Dom Robert, Michel Tourlière, Thomas Gleb, Le Corbusier, Calder....

Plus récemment, Aubusson a fait appel à de célèbres artistes contemporains (Philippe Favier, Robert Combas, Philippe Mayaux, Michel Aubry, Richard Fauguet...) pour renouer avec la création la plus contemporaine.

Un métier à tisser, des photographies de Robert Doisneau, prises lors d'un reportage en 1945, accompagnent les œuvres, et témoignent d'une époque et de la diversité des savoir-faire au cœur des ateliers d'Aubusson.

Depuis 2009, la tapisserie d'Aubusson est inscrite par l'UNESCO sur la liste du "Patrimoine culturel immatériel de l'humanité".

5 siècles d'histoire ▪ un art monumental ▪ 50 chefs-d'œuvre

Renseignements :

Musée des Beaux-Arts d'Agen, place du Dr Esquirol, 47000 AGEN.

Tél : 05 53 69 47 23 mel : musee@agen.fr

www.agen.fr/musee

Contact : Marie-Dominique Nivière, conservatrice du musée / 05 53 69 48 50 / musee@agen.fr

Exposition organisée par le musée d'Agen en partenariat avec la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson et la Ville d'Aubusson. Réalisée par la Ville d'Agen avec le soutien de la DRAC Aquitaine, du Conseil Régional d'Aquitaine, du Conseil général de Lot-et-Garonne.



AUBUSSON XVII-XXI

Tapisseries anciennes et contemporaines d'Aubusson

UN PEU D'HISTOIRE

Aubusson, 3716 habitants, sous-préfecture de la Creuse, est mondialement connue pour sa tapisserie.

Produit de luxe, métier d'art d'excellence et de tradition locale, la tapisserie d'Aubusson est le résultat de cinq siècles d'histoire et se renouvelle aujourd'hui dans la création contemporaine. Aubusson dispose d'une véritable communauté de métiers, de la production lainière à la teinture des fils, de la réalisation des modèles de tapisseries à leur restauration. C'est la seule ville au monde où l'on fait toute la chaîne : du carton à la tapisserie, grâce à une centaine d'artisans lissiers.

Dès le XV^e siècle, les lissiers ont choisi cette région pour ses élevages de moutons et la qualité de ses eaux de rivière. La teinture des fils était à l'origine réalisée à l'aide de pigments naturels qui ont été, par la suite, remplacés par des pigments artificiels plus résistants.

XVI^e

Les premières mentions fiables de la présence de tapissiers à Felletin datent de 1457 et 1473. Les tapisseries marchaises (Aubusson, Felletin) pourraient résulter de la reconversion de l'industrie drapière locale en un artisanat d'art.

Au début du XVI^e siècle, les tapissiers d'Aubusson s'approprient les genres à la mode produits dans les manufactures d'Arras ou de Flandres : légumes, millefleurs, scènes de chasse et bestiaires fantastiques ou exotiques.

XVII^e

ANONYME
Tenture d'Alaric (en 6 pièces) : *Le Palais enchanté*
Laine et soie
H : 293 – L : 436 cm



XVIII^e

À partir de 1601, à la suite d'un édit royal d'Henri IV limitant les importations de tapisseries des Flandres, la production marchaise se développe fortement.

En 1665, Colbert accorde à l'ensemble des artisans et ateliers d'Aubusson, le statut de manufacture royale. Les tapisseries à personnages, apparues dès la fin du XVI^e siècle, constituent l'essentiel de la production.

En 1685, la révocation de l'édit de Nantes bouleverse la filière en provoquant le départ de plusieurs centaines de lissiers protestants. Aubusson ne se remettra de ce traumatisme qu'au siècle suivant.

XVIII^e

D'après Antoine WATTEAU (1684-1721)
Tenture des plaisirs champêtres (5 pièces) : *Les plaisirs du bal*, 2^e moitié du XVIII^e s.
Laine et soie
H : 236 cm - L : 408 cm



XVIII^e

Le XVIII^e siècle est une période de prospérité commerciale. L'Etat envoie à Aubusson de nouveaux cartons de tapisserie, créés pour les manufactures des Gobelins ou de Beauvais. Des teinturiers plus expérimentés viennent aider les lissiers. Puis le roi nomme J.-Joseph Dumons (1687-1779), peintre de la manufacture d'Aubusson.

La production s'appuie alors sur l'adaptation de grands modèles créés par les peintres Boucher, Watteau, Oudry ou Huet. La nouveauté stimule les ateliers et les artistes d'Aubusson. Les progrès réalisés – notamment en teinture –, concourent à attirer une nombreuse clientèle.



XVIII^e

Anonyme ? signée CHERSOUBRE
Verdure exotique, Fin XVII^e-XVIII^e s.
Laine
H : 295 cm - L : 475 cm

XIX^e

Le XIX^e siècle est marqué par l'émergence de grandes manufactures. Cependant, concurrencée par le développement du papier peint, la tapisserie murale n'occupe plus l'essentiel de la production aubussonnaise ; en revanche la production de tapis et d'éléments de mobilier se développe fortement. Des tapisseries d'usages variés sont produites mais leur décor peu inventif nuit au développement de cet art décoratif.

En 1884, la création d'une École Nationale d'Art Décoratif à Aubusson (l'une des trois premières écoles d'art en France) marque un nouvel essor, favorisant les recherches de décors adaptés au goût de l'époque. En même temps, pour relancer la tapisserie, l'État décide d'amener des créateurs contemporains à Aubusson.

XX^e 1^{ère} moitié



Le XX^e siècle est une période de bouleversements, où la tapisserie conforte son lien avec la création d'avant-garde.

En 1925, le directeur de l'École d'Aubusson Antoine-Marius Martin souhaite moderniser l'école et faire évoluer la façon de créer des tapisseries à Aubusson : sur le stand de l'École lors de l'Exposition Internationale des Arts décoratifs à Paris, la même année, le public découvre des travaux d'élèves totalement inédits, s'étonne de la grosseur des fils employés mais entrevoit aussi la modernité de ces jeunes créations.

Maurice DUFRENE/E. LEGATE, *Dahlias, Ecran de cheminée*, 1924, laine H : 73 cm - L : 69 cm

XX^e 2^e moitié

Jean LURÇAT, *Clares*, 1965, laine
H : 256 cm – L : 669 cm



XX^e



Michel TOURLIERE, *Regards de paon*,
1966, laine, H : 207 cm – L : 309 cm

Du XX^e siècle, l'histoire a surtout retenu un nom, celui du peintre Jean Lurçat, fondateur du renouveau de la tapisserie à partir des années 1940. Ses tapisseries sont remarquées par la force inédite de leur expression et par leurs couleurs vives et peu nombreuses. Influencé par les fauvistes, les cubistes puis les surréalistes, ses représentations sont avant tout symbolistes. Il crée des centaines de pièces, dont certaines sont devenues identitaires, comme ses soleils ou ses coqs. La célébrité de Lurçat attire de nombreux artistes, relançant l'activité des ateliers d'Aubusson : Wogensky, Tourlière, Saint-Saëns, dont les qualités de fresquistes intéressaient Lurçat. René Perrot et Mario Prassinis ont également été sensibilisés à son art de la tapisserie.

XXI^e



Philippe FAVIER (né en 1957), *Le Bic émissaire*, tenture de 2001, laine,
H : 140 cm – L : 160 cm

En ce début du XXI^e siècle, cette recherche constante de l'adaptation de la tapisserie aux besoins de chaque époque se poursuit : cette nouvelle période est véritablement inaugurée par la commande de la *Tenture de l'an 2001* en onze pièces.

Ainsi, la tapisserie d'Aubusson renoue avec la création la plus contemporaine et se renouvelle encore au contact d'autres disciplines artistiques et à travers des programmes de recherche et d'innovation.

La Cité de la tapisserie d'Aubusson a pour priorité de nouer des liens avec toutes les formes de création contemporaine pour qu'artistes plasticiens, designers, architectes d'intérieur innoverent en termes de conception et d'usage, redynamisent la place de la tapisserie sur le marché de l'art.

XXIe

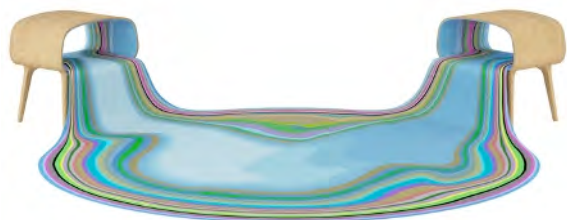


Nicolas BUFFE (né en 1978), *Peau de Licorne*, 2011, laine et porcelaine, H : 350 cm - L : 235 cm

Désormais, la création artistique à l'origine de la production de tapisseries est multiforme : peinture, dessin, photographie ou imagerie numérique, en passant par la sculpture ou l'architecture. Depuis 2010, l'appel à projets du Fonds régional pour la création de tapisseries contemporaines qui sollicite chaque année de nombreux créateurs de talent, permet de doter la tapisserie d'Aubusson d'un signal fort lisible à la fois pour les publics de l'art contemporain et pour le grand public.

Le renouveau contemporain de la tapisserie d'Aubusson est représenté par la célèbre *Peau de Licorne* de Nicolas Buffe, jeune artiste qui tire son inspiration de personnages de bandes dessinées et de l'imagerie japonaise des mangas.

XXIe



Bina Baitel (née en 1977), *Confluentia*, 2013,
Premier prix de l'appel à création de tapisseries contemporaines de la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson 2012.
En cours de réalisation... largeur : 300 cm environ

UNE TECHNIQUE BIEN PARTICULIERE

Comment réalise-t-on une tapisserie ?

A la différence d'un tissage classique (tissu par exemple) dans lequel les fils de trame vont d'une lisière à l'autre, dans la tapisserie, ils s'interrompent à chaque modification de couleur et de nuance dans le dessin. Les lissiers d'Aubusson travaillent sur des métiers de basse-lisse, c'est-à-dire des métiers horizontaux.



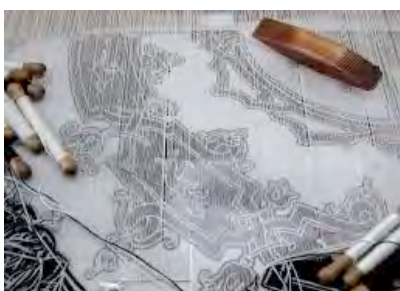
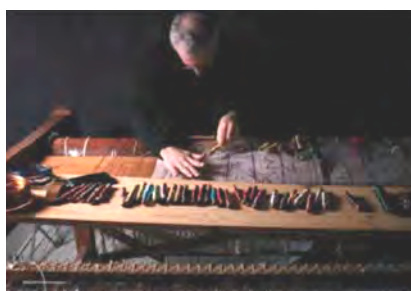
A l'occasion des Journées européennes du Patrimoine en septembre, Annie Clochard, lissière, sera présente pour faire des démonstrations sur le métier de basse lisse présenté dans l'exposition (ci-contre, son travail en cours de réalisation).

La création d'une tapisserie peut s'étendre sur de nombreux mois.

L'œuvre est réalisée à partir d'un modèle appelé « carton ». Il s'agit d'un agrandissement grandeur nature de la maquette de la future tapisserie, placé sous les fils de chaîne pour servir de guide au lissier. Le carton de tapisserie a évolué au fil du temps pour s'adapter à la diversité des œuvres : dans les années 1940, Jean Lurçat a créé le « carton numéroté » : chaque zone de couleur possède un chiffre correspondant à une teinte, et de nos jours, les cartons sont en général des impressions numériques des œuvres des artistes.

Lorsque la création de la tapisserie s'achève, vient alors le moment crucial : celui de la tombée de métier. Il s'agit pour le lissier de séparer la tapisserie du métier à tisser.

C'est le moment de la découverte pour tout le monde : pour le lissier qui travaille sur l'envers de la tapisserie, pour l'artiste qui va redécouvrir son œuvre d'une autre manière, et pour les invités présents pour l'évènement !



Le tissage à Aubusson de la *Peau de Licorne* de Nicolas Buffe par le lissier Patrick Guillot.

PETIT LEXIQUE DE LA TAPISSERIE

Le tissage d'une tapisserie se fait à la main sur des métiers horizontaux (*basse lisse*) ou verticaux (*haute lisse*). A Aubusson, on tisse en *basse lisse*.

Lissier ou licier : artisan qui fabrique des tapisseries (tapissier).

Lisses ou lices : Cordelettes de coton reliant chaque fil de chaîne aux barres de lisses, elles-mêmes actionnées par les pédales pour ouvrir la chaîne et passer la trame grâce aux flutes garnies de laine ou de soie.

Basse lisse : technique de fabrication des tapisseries employée à Aubusson et Felletin. Les lissiers travaillent sur des métiers de basse-lisse, c'est-à-dire des métiers horizontaux (chaîne horizontale sur le métier à tisser) où on travaille avec les mains et les pieds.

≠ haute lisse : travail sur un métier vertical → *Technique de fabrication de tapisserie en usage à la manufacture des Gobelins (Paris).*

Carton : modèle de l'artiste que suit le lissier pour la création de la tapisserie.

Chapelet : échantillonnage de fils correspondant aux différentes teintes choisies à partir de la maquette en vue de l'exécution d'une tapisserie. Les laines sont réunies en petites échevettes nouées les unes aux autres, évoquant les grains d'un chapelet.

Tombée de métier : C'est le moment où la tapisserie est défaite du métier (on coupe les extrémités des fils de chaîne) et où l'artiste et le licier découvrent l'œuvre terminée ... sur l'endroit. La tombée de métier fait souvent l'objet d'une "petite fête".

DECOUVERTE DE LA TAPISSERIE DES ANIMATIONS POUR PETITS ET GRANDS

Tout au long de l'exposition, visites et ateliers sont proposés pour découvrir l'exposition et s'initier à l'art de la tapisserie :

• Visites guidées

Les 2^e et 4^e dimanches à 16h de juin à octobre.

• Conférences (au Musée)

Samedi 7 juin à 14h30 : *Les tapisseries d'Aubusson du XVIII^e siècle* : un renom européen par Pascal-François Bertrand, professeur d'histoire de l'art à l'Université à Bordeaux, spécialiste de la tapisserie d'Aubusson.

Samedi 21 juin à 15h30 : *Aubusson et les tapisseries contemporaines* par Bruno Ythier, conservateur du musée de la tapisserie - Cité internationale de la tapisserie, Aubusson.

• Pl@net musée : ateliers et visites contées pour les enfants

Jeudi 10 juillet de 14h30 à 17h : *L'art du petissage* pour les 3-6 ans

Vendredi 11 juillet de 14h00 à 17h : *La Tapisserie, quelle histoire !* pour les 7-15 ans

Dimanche 31 août de 14 à 17h : *Entapissés, les pruneaux d'Agen*. Atelier pour tous

Dimanche 5 octobre de 14h30 à 15h30 : *Et au bout du fil...*, avec Agnès Lepar, conteuse

• Actions en direction des publics adultes en situation de handicap

Mercredi 3 septembre à 14h30 : visite tactile pour non et mal voyants

Samedi 27 septembre à 14h30 : visite guidée en langue des signes pour déficients auditifs

• Journées européennes du Patrimoine

Samedi 20 et dimanche 21 septembre de 14h à 18h : *Une lissière à l'œuvre*.

Démonstration de tissage sur un métier de basse lice par Annie Clochard, lissière et ancienne élève de l'École nationale des Arts décoratifs d'Aubusson.

• Projections de documentaires du CNC (au Musée)

Samedi 20 et dimanche 21 septembre de 14h à 18h : "*Aubusson, la passion de la tapisserie*" et "*Indigo, pastel et vermillon : précis de teinture des laines pour les ateliers d'Aubusson et autres...*". Réalisation : Patrick Casals, 1984

• Les Midis du musée

Jeudi 2 octobre à 12h15 : *La Peau de licorne* de Nicolas Buffe, racontée en une demi-heure

Un livret de visite pour le jeune public sera disponible à l'accueil.

AUBUSSON XVII-XXI

Tapisseries anciennes et contemporaines d'Aubusson

Visuels disponibles pour la presse

Ces visuels sont disponibles sur simple demande, sous format numérique (JPG). Ils ne devront en aucun cas être utilisés en dehors du cadre de l'exposition précitée et sont libres de droit pour les formats inférieurs au quart de page uniquement dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition.

Le copyright de ces visuels devra être mentionné.



Anonyme, XVIII^e s.
Diane : la nymphe Félicie verse aux bergers un breuvage pour les endormir
Laine – H : 196 cm – L : 206 cm
Collection musée de la tapisserie - Cité internationale de la tapisserie, Aubusson
Photo : Claire Tabbagh Manzara, musée de la tapisserie, Aubusson



Anonyme, XVIII^e s.
La rencontre de Moctezuma et Cortes
Laine et soie - H : 283 cm - L : 151 cm
Collection musée de la tapisserie - Cité internationale de la tapisserie, Aubusson
Photo : Claire Tabbagh Manzara, musée de la tapisserie, Aubusson



D'après Antoine WATTEAU (1684-1721)
Tenture des plaisirs champêtres (5 pièces) : *Les plaisirs du bal*, 2e moitié du XVIII^e s.
Laine et soie – H : 236 cm – L : 408 cm
Collection musée de la tapisserie - Cité internationale de la tapisserie, Aubusson
Photo : Claire Tabbagh Manzara, musée de la tapisserie, Aubusson



CHERSOUBRE ?
Verdure exotique, Fin XVII-XVIII^e s.
laine - H : 295 cm - L : 475 cm
Collection musée de la tapisserie - Cité internationale de la tapisserie, Aubusson
Photo : Claire Tabbagh Manzara, musée de la tapisserie, Aubusson



D'après un modèle de Jules-Emile ZINGG (1882 - 1942)
 « Ruth et Booz » *Ecran de cheminée*, 1921
 Laine - H : 94 cm L : 68 cm. Tissage ENAD, Aubusson
 Collection musée de la tapisserie - Cité internationale de la
 tapisserie, Aubusson
 Photo : Alexia Bonhomme, Cité internationale de la tapisserie
 Aubusson



Pierre DUBREUIL (1891 – 1970)
L'été ou le matin, 1942,
 Laine - H : 256 cm L : 307 cm
 Tissage Atelier Lauer, Aubusson
 Collection musée de la tapisserie - Cité internationale de la
 tapisserie, Aubusson Photo : Claire Tabbagh Manzara, musée de
 la tapisserie, Aubusson



Jean LURCAT (1892 – 1966)
Claire, 1965
 Laine - H : 256 cm L : 669 cm
 Tissage Atelier Picon, Aubusson
 Collection musée de la tapisserie - Cité internationale de la
 tapisserie, Aubusson Photo : Claire Tabbagh Manzara, musée de la
 tapisserie, Aubusson



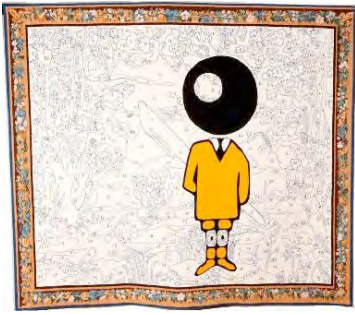
Michel TOURLIÈRE (1925 - 2004)
Regards de paon, 1966
 Laine - H : 207 cm L : 309 cm
 Tissage Atelier Goubely, Aubusson, 1994
 Collection musée de la tapisserie - Cité internationale de la
 tapisserie, Aubusson Photo : Claire Tabbagh Manzara, musée de
 la tapisserie, Aubusson



Dom ROBERT (1907 – 1997)
Chèvrefeuilles, 1973
 Laine - H : 254 cm L : 357 cm
 Tissage Atelier Goubely, Aubusson
 Collection musée de la tapisserie - Cité internationale de la
 tapisserie, Aubusson Photo : Claire Tabbagh Manzara, musée de la
 tapisserie, Aubusson



Thomas GLEB (1912 - 1991)
Chenonceau, XXe s.
 Laine - H : 230 cm L : 284 cm
 Tissage Atelier Legoueix, Aubusson
 Collection musée de la tapisserie - Cité internationale de la
 tapisserie, Aubusson Photo : Claire Tabbagh Manzara, musée de
 la tapisserie, Aubusson



Philippe FAVIER (1957)
Le Bic émissaire, 2001, tissage Atelier Courant d'Art
Laine - H : 140 cm L : 160 cm
Collection musée de la tapisserie - Cité internationale de la
tapisserie, Aubusson. Photo R. Godrand



Nicolas BUFFE (1978)
Peau de Licorne, 2010, tissage Atelier Patrick Guillot
Laine et soie, porcelaine de Limoges H : 350 cm L : 235
cm
Collection musée de la tapisserie - Cité internationale de la
tapisserie, Aubusson. Photo Nicolas Buffe

INFORMATIONS PRATIQUES

AUBUSSON XVII-XXI

Tapisseries anciennes et contemporaines d'Aubusson

Lieu	Eglise des Jacobins, rue Richard Cœur de Lion (proche du Musée des Beaux-Arts)
Dates	21 juin → 6 octobre 2014
Horaires	Ouvert tous les jours de 14h à 18h sauf le mardi
Contact	Marie-Dominique Nivière, conservatrice du Musée des Beaux-Arts d'Agen marie-dominique.niviere@agen.fr 05 53 69 48 50

Adresse Eglise des Jacobins
Musée des Beaux-Arts d'Agen
Rue Richard Cœur de Lion • 47000 Agen

Téléphone 05 53 87 88 40 (tél musée : 05 53 69 47 23)

Fax 05 53 69 47 77

Courriel musee@agen.fr

Site internet www.agen.fr/musee

Localisation sur l'axe Bordeaux-Toulouse, à 110 km de Toulouse, et 140 km de Bordeaux

Accès :

en voiture Autoroute A62 depuis Toulouse ou Bordeaux et N21.

en train TGV direct Paris-Agen (4 heures)

en avion vols quotidiens Paris-Agen (aéroport à 5 mn du centre)

Droits d'entrée exposition

plein tarif (individuel) : 4,60 €

tarif réduit (groupe à partir de 10 personnes) : 3,75€

gratuit : moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi
gratuit le premier dimanche du mois



Bâtiment accessible aux personnes à mobilité réduite



web

← Découvrez l'église des Jacobins à Agen